



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur le marquis de Pezay.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

Sur le Portrait de l'Abbé RAYNAL.

QUEL est ce vieux barbon qu'on a daigné peindre?
Quel front sombre et farouche! et quel air infernal!
Est-ce quelque assassin ou quelque incendiaire?
C'est encore bien pis, car c'est l'abbé Raynal.

Sur le Marquis de PEZAY.

Sous le style léger, sous les coulantes phrases
De Pezay non moins cher aux belles qu'aux beaux arts,
L'on croit toujours le voir au service des grâces,
Et jamais à celui du redoutable Mars.

Sur IMBERT.

DE son Jugement de Paris,
On relit volontiers les séduisantes pages,
Et tous les beaux et bons esprits
Le jugeront toujours digne de leurs suffrages.

Sur l'Abbé BOISMONT.

DANS le genre élevé de l'Oraison funèbre
Boismont suit de fort près le grand aigle de Meaux:
Tous deux de l'éloquence épuisent les carreaux,
Mais l'immortel Bossuet est beaucoup plus célèbre.

Il est étonnant qu'aucun imprimeur de Paris
n'ait encore rassemblé ses sermons, ses pané-
gyriques, ses oraisons funèbres et ses discours

E